

nités religieuses, par sa belle musique et par ses chants magnifiques, recevait, en ce moment la récompense de ses labeurs, en étant admis à chanter éternellement les louanges de Dieu, avec ses Anges dans le Ciel."

NOUVELLES MUSICALES DU CANADA.

M. MOISE SAUCIER.—Nous annonçons brièvement dans notre dernier numéro l'arrivée à Montréal de M. Moise Saucier, qui vient de compléter à Paris, sous l'éminente direction de MM. Laurent et Stamaty, son cours d'études musicales. L'intérêt que nous portons à ce monsieur, à titre d'ami personnel et de compatriote, nous inclinait, sans doute, à apprécier favorablement les progrès qu'il avait dû faire pendant son séjour dans la capitale du monde musical et artistique,—à l'école de professeurs si distingués. Nous nous empressons cependant d'avouer que nos espérances les mieux fondées ont été complètement dépassées par la réalité. Ayant eu l'avantage d'entendre exécuter plusieurs fois, M. Saucier depuis son retour, nous avons acquis l'intime conviction que nous possédons enfin, à Montréal un véritable artiste Canadien. Lors de son départ pour Paris, il se distinguait déjà par son exécution habile, par sa connaissance parfaite des principes de la musique qui est le caractère distinctif des nombreux élèves de l'école *Letondal*, en un mot, par ce degré général d'excellence que peut atteindre un élève-professeur consciencieux et travaillant, dont le temps est nécessairement partagé entre ses propres études et les leçons que réclame de lui ses élèves. De retour de Paris nous constatons chez M. Saucier, (et notre opinion est fortement appuyée par plusieurs personnes dont la compétence artistique est irrécusable,)—un aplomb, une précision et une sûreté d'attaque remarquables, une exécution nette, brillante et vigoureuse, une égalité parfaite, mais particulièrement, et c'est ce qui caractérise l'artiste par excellence, un style élevé, un goût exquis et délicat. Nous avons la certitude, qu'avant longtemps, le public musical de notre cité viendra corroborer le témoignage favorable que nous sommes si heureux de pouvoir rendre à notre concitoyen ; M. Saucier se proposant de se faire entendre prochainement, en concert public. Qu'aucun de nos abonnés ne manque l'occasion d'applaudir aux succès si industrieusement acquis de notre compatriote son talent musical distingué, qu'il a si bien su faire fructifier et qu'il se propose de mettre au service de son pays, lui mérite assurément ce faible tribut d'encouragement et de reconnaissance de notre part.

Le répertoire de M. Saucier est varié et du meilleur choix : il comprend les fantaisies grandioses de Thalberg, les rondos légers de Weber, les scherzos fantastiques de Chopin, les sonates classiques de Beethoven, les inspirations féeriques de Göttschalk les transcriptions gauches de Stamaty,

aucune école, aucun genre n'est exclu ; notre artiste se les est tous rendus familiers.

Nous n'avons guère besoin d'ajouter, qu'instruit aux premières écoles du Canada et de la France, M. Saucier doit être, on ne peut plus, en état de former lui même d'excellents élèves. Il a précédemment recueilli les excellents préceptes de la méthode de M. Stamaty, (qui est celle suivie au Conservatoire Impérial) et se propose d'en faire l'application judicieuse aux élèves que l'on voudra bien lui confier. Nous engageons les parents qui désirent assurer à leurs enfants une éducation musicale solide et soignée, de s'adresser, sans délai à M. Saucier, (au No. 41, Rue des Allemands,) et nous n'avons aucune hésitation à nous porter garant des rapides succès qui découleront nécessairement de l'enseignement habile de M. Saucier.

CONCERT DE MADAME PICARD.—Lundi, 17 Septembre dernier, près de six cents *dilettanti*, bravant pluie, tempête et mauvais chemins, se pressaient à la salle Nordheimer pour témoigner, par leur présence, de leur admiration de la belle voix de Madame Picard et de leur appréciation de l'empressement bienveillant avec lequel elle place au service de toutes les bonnes causes, son agréable talent musical. Madame Picard, dans l'air de l'*Esclave Mauresque*, puis dans l'entraînant duo, *les filles du braconnier*, qu'elle rendit admirablement avec Madame De Coigne,—MM. Laurent et Rousset, qui enlevèrent le charmant *Carnaval* de Bordèse, et M. Joseph Boucher furent successivement rappelés et s'exécutèrent de bonne grâce MM. Lavoie, Maillet et Trotter ne s'acquittèrent pas moins bien de leur rôles respectifs. Nous sommes heureux de pouvoir ajouter, cette fois, que ce concert a produit une recette très satisfaisante. Bref, cette soirée peut être inscrite au nombre des parfaits succès.

LE COUVENT DE LA PRÉSENTATION DE MARIE DE ST HYACINTHE.—Ayant été appelé dernièrement à passer quelque jours à St Hyacinthe, nous eûmes l'heureuse idée d'aller présenter nos respects aux RR. Sœurs de la Présentation. Nous fûmes accueilli avec cette courtoisie qui est l'apanage de nos dignes religieuses. puis notre Revue Sœur directrice de musique connaissant notre faible à l'endroit de la curiosité musicale eut l'extrême obligeance de nous proposer une petite campagne musicale à travers ce bel établissement. On nous mena d'abord inspecter un magnifique et puissant orgue-mélodium de Bruni (Paris), à clavier transpositeur. Ce bel instrument ne doit pas peu contribuer à embellir les solennités religieuses de cette heureuse maison. Plusieurs salles de musique, tenues dans le plus parfait ordre, et dans lesquelles nous avons remarqué avec satisfaction plusieurs superbes pianos des premières manufactures étrangères, telles que de Knabe de Baltimore, de Chickering, etc., furent successivement visitées. On nous invita ensuite à entendre exécuter quelques unes des jeunes élèves de l'établissement. L'excellente réputation dont jouissent les dignes Sœurs